

# La Grand-Place

## SE RACONTE

Nous remercions les services du SPW / DGO4, Direction de l'Archéologie (F. CHANTINNE, M.-L. VAN HOVE et D. WILLEMS) et du Musée communal (M. OSTERRIETH, S. BOFFA et S. VANOSBEECK) pour la rédaction de ce dossier archéologique et historique (Pages 1 à 7).



La situation en août 1940 (Musée)



Le tour Sainte-Gertrude dans les ruines, octobre 1940 (Musée)

### Avant et après mai 1940

Mai 1940. L'impact du bombardement sur la Grand-Place est énorme. Les bâtiments abbatiaux, autour du cloître, sont détruits. Les maisons adossées à la collégiale sont rasées, tout comme celles qui bordaient les côtés sud, est et ouest de la place.

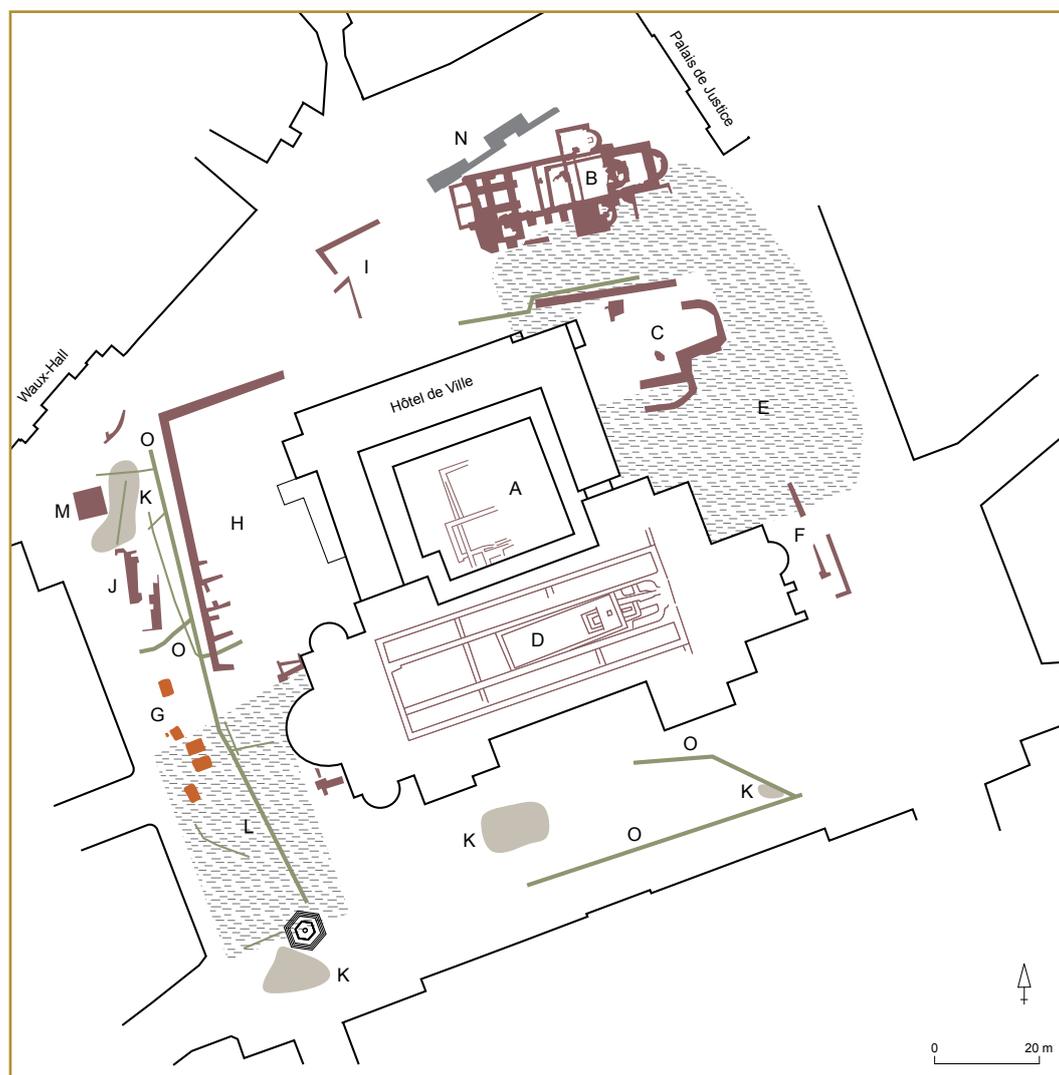
Dans les rues et ruelles qui débouchent sur la place, rien ne subsiste de la diversité de l'architecture et de la disposition du bâti, vestiges d'une histoire longue et tumultueuse. Seuls en témoignent désormais les documents iconographiques : beaucoup de photographies, quelques rares plans et gravures, ainsi que, avant le 18<sup>e</sup> siècle, un plan et rien de plus.

Quant à l'avenir, après l'évacuation des décombres, il s'investira résolument dans la reconstruction de la place selon une vision urbanistique rationnelle, conforme aux besoins et à l'esprit de l'après-guerre. Mais le passé ne se laisse pas oublier... au contraire, il resurgit sous la forme de vestiges, enfouis dans le sous-sol qui les avait jusqu'ici protégés. Car avec la guerre et les premières découvertes faites dans la collégiale s'ouvre l'ère des recherches archéologiques, dont l'apport est inestimable pour reconstituer l'évolution du cœur d'une des villes les plus importantes de nos régions autour de l'An Mil. Tantôt les vestiges mis au jour sont notre seule source d'information, tantôt ils peuvent être confrontés aux sources écrites et iconographiques. Les uns et les autres nous conduisent ensemble à une meilleure compréhension de notre histoire.

### La villa de Pépin

Les origines de la ville de Nivelles se confondent avec celle de l'abbaye. Comme le confirment certains éléments archéologiques, à l'emplacement de la Grand-Place, se trouvait une *villa*, c'est-à-dire le centre de gestion et la résidence principale d'un vaste domaine agricole. La date de son édification n'est pas déterminée, mais quelques textes attestent son existence

au 7<sup>e</sup> siècle. Elle appartenait à la famille la plus prestigieuse de nos régions, les Pipinnides. Sainte Gertrude et sa mère Itte d'Aquitaine en héritent suite au décès de Pépin de Landen. Vers 650, elles fondent une abbaye qu'elles installent dans les bâtiments de cette *villa*.



Situation des découvertes archéologiques (infogr. A. VAN DRIESSCHE, SPW).

- A cloître
- B église Saint-Paul
- C église Notre-Dame
- D église Saint-Pierre / Sainte-Gertrude
- E cimetière paroissial
- F alloirs et maisons
- G fours de tuiliers
- H palais abbatial
- I structures isolées
- J maisons
- K voies pavées
- L cimetière occidental
- M socle de la statue de Tinctoris
- N abri antiaérien
- O canalisations

## Les fours de tuiliers

Six fours de tuiliers ont été identifiés devant la rue Seutin. La fouille a mis en évidence les techniques de construction et le mode de fonctionnement. De forme quadrangulaire, ils ont été creusés dans le sol en place ; les parois se sont rubéfiées sous l'effet de la chaleur de cuisson. Les tuiles produites étaient de type romain (*tegula* et *imbrex*), connu dans nos régions au moins jusqu'à la fin de l'époque carolingienne. Elles étaient indéniablement destinées à un bâtiment édifié à proximité au Haut Moyen-Âge. Les fours sont en tout cas antérieurs au développement, au plus tôt vers le milieu du 10<sup>e</sup> siècle, d'un cimetière dans ce secteur.



Un des fours de tuiliers (SPW)

## L'abbaye

Dès l'origine, l'abbaye accueille une congrégation de deux communautés, l'une féminine et l'autre masculine. Les grandes abbayes de l'époque mérovingienne comprenaient toujours plusieurs églises et celle de Nivelles ne déroge pas à cette règle. Dès les premières décennies de son existence, elle en compte trois : Notre-Dame, Saint-Paul et Saint-Pierre.

### L'église Notre-Dame

Notre-Dame est au départ l'église principale de l'abbaye. Confirmée comme église mère (c'est-à-dire à la tête d'un réseau d'églises paroissiales limitrophes) en 1231, elle le restera jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Transformée ou agrandie à plusieurs reprises, elle n'atteint son extension maximale qu'au 16<sup>e</sup> siècle.

Restaurée en 1775-1776, elle est fermée par les Français une vingtaine d'années plus tard, puis rendue au culte. Cependant, elle perd son statut d'église paroissiale au profit de la collégiale dans le cadre du Concordat en 1802.

Désaffectée, puis vendue en 1813, l'église sera transformée en maison particulière et accueillera ultérieurement une banque. Elle servira d'hôtel de ville provisoire après la guerre, avant d'être démolie en 1960.



L'église Notre-Dame transformée en maison et la place du marché au bétail, 1907 (Musée).

### Le cimetière paroissial

Cette église paroissiale est entourée d'un cimetière, cimetière qui est intensément utilisé jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Originellement vaste, il est progressivement réduit pour se limiter, au début du 17<sup>e</sup> siècle, à une aire comprise entre Notre-Dame et la collégiale Sainte-Gertrude. Au lendemain de l'édit de Joseph II en 1781, interdisant les inhumations dans les centres urbains, il est abandonné et devient une place où se tiendra le marché au bétail.

Nus ou enveloppés dans un linceul, les corps étaient enterrés en pleine terre, en cercueil ou en caveau, selon une orientation ouest/est. Les fosses d'inhumation en pleine terre sont quadrangulaires, simples ou dotées d'une encoche « céphalique » (excroissance pour maintenir la tête droite). Quant aux cercueils, ils se répartissent en trois catégories : modèles à fond plein, à claire-voie ou à clayonnage. Le crâne du défunt était souvent calé par deux planchettes fichées dans la planche de fond ou de tête.

Les centaines de sépultures mises au jour, dont plusieurs sont remarquables par leur état de conservation, ont livré des renseignements précieux exploitables par plusieurs disciplines scientifiques, telles que l'anthropologie (étude des individus), l'histologie (étude des tissus biologiques, dont les cerveaux), la xylogologie (étude des bois) et la géo-pédologie (étude des sols), pour ne citer que celles-ci. L'apport de ces études dépassera largement l'intérêt local.



Cercueil doté d'un fond à claire-voie (SPW)



Fouille du cimetière paroissial (SPW)

## L'église Saint-Paul

Saint-Paul est l'église qui accueillait la communauté masculine. Les dernières recherches archéologiques ont permis de mieux comprendre son évolution.

Au petit oratoire des débuts de l'abbaye succède, dans le courant du 9<sup>e</sup> siècle, une église plus grande comprenant deux chapelles latérales. Sa reconstruction à la fin du 10<sup>e</sup> siècle lui confère une ampleur, insoupçonnée jusqu'il y a peu. Elle comprend alors un chœur très développé, dont le chevet plat est complété d'une abside semi-circulaire, à l'instar de Sainte-Gertrude, mais également un avant-corps, de même largeur que la nef.

C'est cet édifice, à quelques transformations près, qui sera employé jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Après une brève vocation de « Temple de la Raison » sous l'occupation française, il sera détruit au début du 19<sup>e</sup> siècle.



Vue aérienne de l'église Saint-Paul (© vueaerienne.be)

## L'église Saint-Pierre (future collégiale Sainte-Gertrude)

Saint-Pierre fut d'abord et avant tout l'église funéraire de l'abbaye, comme l'attestent les caveaux maçonnés conservés dans le sous-sol archéologique de la collégiale. Y étaient inhumés des membres de la congrégation ainsi que, sous certaines conditions, des laïcs (entre autres les descendants de la famille fondatrice).

La petite église des origines, où fut inhumée sainte Gertrude, a connu des agrandissements successifs motivés par le développement du culte porté à la sainte et l'afflux croissant des pèlerins. L'ampleur de la collégiale du 11<sup>e</sup> siècle, quasi comparable à celle d'une cathédrale, témoigne de l'importance de ce culte et du pouvoir, entre autres économique, de l'abbaye à cette époque.



Visite des premiers sondages dans la nef de la collégiale, sous la conduite de l'archéologue Jacques BREUER, 1941 (Musée)

## Le cimetière occidental

À l'ouest de la collégiale, les travaux ont provoqué la découverte d'environ deux cents sépultures. Cette seconde aire funéraire, utilisée dès le 10<sup>e</sup> siècle, sera abandonnée vers le 13<sup>e</sup> – 14<sup>e</sup> siècle.

En ce qui concerne les inhumations, la même diversité que dans le cimetière Notre-Dame a été observée. Mixte, la population recensée compte des adultes et des enfants. Certaines sépultures rassemblent deux à trois individus, voire plus.

Localisé à proximité du contre-chœur de la collégiale, il s'agirait d'un cimetière dit « d'exemption », ne relevant pas de l'église paroissiale Notre-Dame. Les individus enterrés seraient des « sainteurs », ou « tributaires d'églises ». Ceux-ci, voués librement ou voués par des donateurs au saint patron d'une institution religieuse, étaient tenus à certaines prestations mais jouissaient en échange de droits et de privilèges. Leur inhumation à cet endroit relèverait d'un tel privilège.



Dégagement et étude de tombes (SPW)

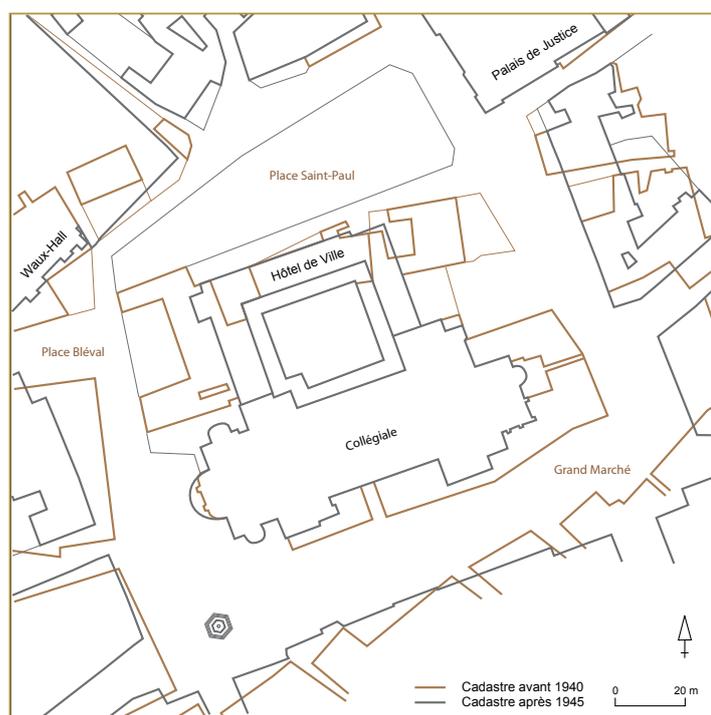
## Les bâtiments conventuels

La composition et l'étendue du complexe abbatial originel nous sont largement inconnues. A partir du 17<sup>e</sup> siècle, les archives mentionnent des bâtiments organisés autour du cloître appuyé au flanc nord de la collégiale.

A l'ouest s'élevait le palais abbatial. Composé de quatre ailes autour d'une cour intérieure, il empiétait largement sur l'espace actuel de la place. Des vestiges en ont été révélés par les terrassements. Leur dégagement, bien que limité, a mis en évidence un noyau antérieur au 18<sup>e</sup> siècle, s'étendant jusqu'au parvis de la collégiale, face à la porte Samson. Maintes fois transformée, cette demeure connaît ses derniers remaniements au plus tard entre 1776 et 1781, sous la dernière abbesse. Elle se présente alors comme un bâtiment en U dont la cour est fermée du côté de la voirie par un muret grillagé.

Aujourd'hui, il ne reste pratiquement rien des édifices abbatiaux. Le grand bâtiment jouxtant la galerie nord du cloître, appelé souvent « cave du chapitre », a été remplacé par le corps central de l'hôtel de ville actuel. Entre les bâtiments conventuels et l'église Saint-Paul s'étendaient des jardins, attestés jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle. La dissolution du chapitre, puis la destruction de l'église Saint-Paul, donnèrent lieu à la création d'un espace public planté de quatre rangs de tilleuls.

## Autour de l'abbaye



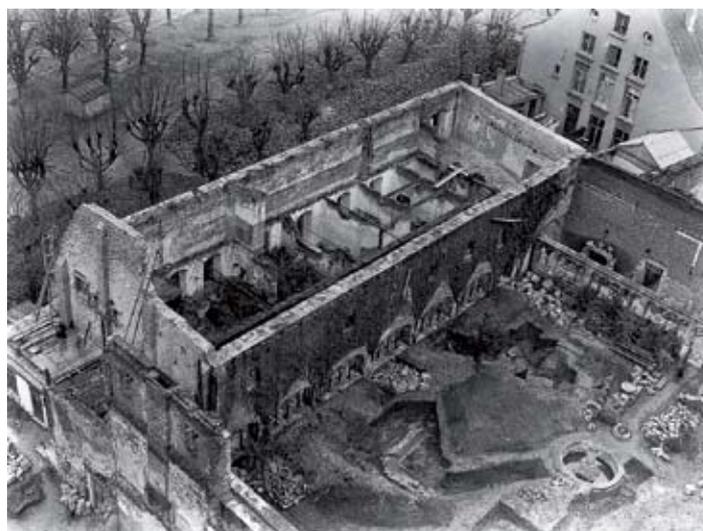
Situations cadastrales avant 1940 et après la reconstruction (infogr. A. VAN DRIESSCHE, SPW).

### La « Place Saint-Paul »

La présence du complexe abbatial a été déterminante pour l'organisation de l'espace public situé au nord, dénommé place Saint-Paul. Divers bâtiments qui y ont été édifiés sont en



Le palais abbatial vu depuis la « place Bléval », lithographie de J. HOOLANS, vers 1850 (Musée). A cette époque, le palais est le siège de l'hôtel de ville et du tribunal.



Vue aérienne du cloître et de la « cave du chapitre » vers 1942 (Musée). Des sondages archéologiques sont en cours dans le jardin du cloître. En haut à gauche, entre deux arbres de la place, s'ouvre l'escalier de l'abri antiaérien construit sous l'occupation.

rapport direct avec la vie de l'abbaye : granges, greniers et celliers. Se distinguent également des maisons dites canoniales ou claustrales ; l'abbaye ayant pris la forme d'un chapitre séculier, ses membres pouvaient garder des biens propres et occuper des habitations personnelles.

Dans l'angle nord-est de la place, une série de grandes maisons canoniales ont été détruites pour permettre la construction du palais de justice, inauguré en 1891. Inspiré des grands styles du passé national, l'édifice associe des éléments de style néogothique et néo-renaissance. La composition est fermée par une puissante tour à l'angle de la rue de Bruxelles.



Anciennes maisons canoniales, démolies pour faire place au palais de justice érigé entre 1888 et 1890 (Musée).

### La « Place Bléval »

En face du palais abbatial, s'ouvrait un espace public qui donnait accès à la rue Bléval et aux méandres du réseau urbain hérité du Moyen-Âge. En 1875, une statue à la mémoire du musicien J. TINCTORIS est érigée en son centre. Elle sera détruite par le bombardement.

Le passage de la place Bléval vers le parvis de la collégiale, le long du palais abbatial, était très étroit : deux maisons, qui s'appuyaient contre la face latérale du presbytère, empiétaient sur la voirie. En 1884, celles-ci sont transformées et leurs façades reconstruites dans l'alignement du front des maisons voisines. A cet égard, les observations des archéologues sur le terrain et les archives iconographiques sont en parfaite concordance.



Nouvel alignement des façades après les transformations de 1884 (Musée).



La place Saint-Paul et le palais de justice, 1905 (Musée). Ce bâtiment, conçu par l'architecte Valère DUMORTIER, a été épargné par le bombardement de 1940.



La place Bléval avec la statue de Tinctoris, 1908 (Musée). La grande maison de droite, précédée d'un perron, était occupée par le presbytère.

## Les marchés

L'importance de l'abbaye et des activités économiques qu'elle génère fait de Nivelles une place d'échanges, favorisés par la venue de pèlerins en grand nombre. Les marchés sont attestés sur la Grand-Place au moins dès le 11<sup>e</sup> siècle. Au 16<sup>e</sup> siècle, les textes qualifient de « grand marché » l'espace public situé au sud de la collégiale ; la partie orientale semble privilégiée pour la vente du bétail. A cette époque, les autorités urbaines décident d'établir deux fontaines publiques.

## La guerre et la reconstruction

Si la guerre a été massivement destructrice pour le centre urbain, elle a pourtant laissé une construction, redécouverte à l'occasion des derniers travaux : un abri antiaérien en béton armé. Enfoui le long de la place Saint-Paul, en bordure du parking de l'hôtel de ville, il a été localisé avec précision. Son emprise est de 34 m de long sur 3,75 m de large. Il se présente comme un tunnel voûté composé de segments perpendiculaires de 3 à 5 m dessinant une ligne brisée. L'ouverture des soumissions pour sa réalisation, en date du 22 juillet 1941, confirme sa construction sous l'occupation.

La reconstruction d'après guerre modifie complètement l'aspect du centre-ville et confère un nouveau visage à la Grand-Place. De 1953 à 1959, l'hôtel de ville est érigé à l'emplacement des bâtiments abbaciaux. Il forme avec le cloître et la collégiale un ensemble bâti qui se trouve désormais au centre d'un vaste espace libre. Celui-ci est bordé d'alignements réguliers de façades dont le style s'inspire de l'architecture traditionnelle. Les voiries convergeant vers la place sont élargies, leur tracé est modifié et plusieurs ruelles sont supprimées.



Construction de l'hôtel de ville contre le mur nord du cloître, à partir de 1953 (Musée).



Marché du samedi en 1911, vue vers la rue de Mons (Musée).



Abri construit sous l'occupation (SPW).

Ce bref parcours à travers le temps illustre la richesse du patrimoine de la cité aclone.

Il montre aussi qu'on n'a jamais fini de découvrir, d'interpréter et de comprendre. Reste maintenant à poursuivre les études en cours qui, nous l'espérons, offriront un nouvel éclairage sur l'histoire de Nivelles.

# Alu chantiers

## A REBONDISSEMENTS

C'est le 23 mars 2009 que le 1<sup>er</sup> coup de pioche de la rénovation de la Grand-Place a été donné par les autorités communales. Ces travaux mettant en valeur le patrimoine remarquable du centre-ville représentent un budget de 5.900.000 €.

### Bref historique

Ce chantier évoqué lors des mandatures précédentes est aujourd'hui concrétisé. C'est le 27 janvier 2003 que l'avancée la plus significative fut actée à l'occasion de l'approbation du Plan communal de Mobilité, sur base de la prise en compte de la mobilité pour tout le centre-ville. Le permis d'urbanisme proprement dit fut approuvé en juin 2007, au terme d'une longue procédure administrative.

Malgré les vicissitudes météorologiques de l'hiver 2009 – 2010 (50 jours d'arrêt) et la richesse des découvertes archéologiques qui n'avaient pas permis le respect des délais des phases 1 et 2 du projet, les travaux ont pu continuer pour se terminer à temps. La phase 3 a par ailleurs pu être anticipée.

Soulignons dès à présent l'excellente collaboration avec les archéologues de la Région wallonne qui, face aux trésors insoupçonnés révélés par le sous-sol de l'endroit, ont travaillé en concertation permanente avec les autres intervenants. Cette collaboration a permis une programmation adaptée des tâches et la poursuite du chantier.

### Des découvertes fascinantes

Les travaux de modernisation de l'endroit ont également permis de replonger dans l'histoire locale lorsque les découvertes archéologiques furent communiquées au fil des fouilles. Le sous-sol tint toutes ses promesses, révélant des trouvailles passionnantes et inédites. L'intérêt de la population fut tel que plusieurs visites ont été organisées par les services communaux et de la Région wallonne... soulignant ce lien indéfectible entre histoire et modernité.

Les découvertes archéologiques n'étant plus visibles, des aménagements et un parcours d'interprétation devront encore être aménagés pour permettre aux citoyens et aux visiteurs déambulant sur la Grand-Place de découvrir et de comprendre son histoire et son évolution.

### Une Grand-Place rénovée

Les trottoirs, réalisés en dalles de pierres bleues bouchardées pour qu'ils ne soient pas glissants, ont été élargis pour être dédiés aux piétons.





© Pascal ROMAN

Orientée vers la convivialité, la « promenade des Aclots » (cheminement en béton jaune pâle) entoure une partie de la célèbre Collégiale à hauteur de la gare des bus TEC, conduisant vers la rue de Namur et le palais de justice. La magnifique fontaine, offrant des jeux de lumière en soirée, participe également à l'éclat de l'endroit.

Les trois ronds-points au bas des rues de Saintes, Mons et Soignies et le pavage des voiries permettent une circulation fluide sans attirer celle de transit.

Des places de stationnement ont été réalisées face à l'entrée de l'Hôtel de Ville, lui-même entouré de structures en bois et d'espaces verts.

Le parvis de la Collégiale a été mis en valeur par un sol en pierre bleue avec des points lumineux, complétant l'éclairage latéral de l'édifice.

### De nouvelles habitudes

De nouvelles habitudes de mobilité ont progressivement été mises en place au fil des trois phases du chantier. Des dispositions furent prises pour assurer au mieux la fluidité du trafic. A présent, les véhicules empruntent les voiries dans les deux sens, à l'exception de la zone du côté de la rue de Namur.

Les aménagements de la Grand-Place prennent toute leur mesure avec la finalisation de la mise en place des parkings périphériques (à moins de 3 minutes à pied). Des navettes gratuites et écologiques au parcours étudié, avec une fréquence de 15 à 20 minutes, permettent aux visiteurs de rallier le centre rapidement. La situation de la gare de bus TEC est optimale pour accéder aux commerces et autres institutions présentes dans le centre-ville.

### Inauguration le 10 septembre 2011

Au terme du traditionnel marché et des activités culturelles organisées le 10 septembre prochain, la Ville de Nivelles est heureuse d'offrir à sa population un fabuleux spectacle « Son & Lumière » dès 22h, dont vous trouverez le programme dans ce même supplément.

*Bienvenue à toutes et à tous !*

**Pierre HUART, Bourgmestre, et le Collège communal, les Echevins Simon NAJM, Valérie DE BUE, Étienne LAURENT, Bernard LAUWERS, Evelyne STINGLHAMBER-VANPEE, Charles GOURDIN et Hubert BERTRAND**



LA GRAND-PLACE ...

# Cœur de lumière

**Si historiquement, l'entité nivelloise s'est créée autour de son abbaye pour s'étendre ensuite de manière concentrique autour de son imposante collégiale, la Ville a toujours puisé son énergie en son centre face à son essor social, administratif, judiciaire, économique et touristique.**

Chère au cœur des Nivellois et déchaînant parfois les passions à la hauteur de l'attachement que nous lui portons, la Grand-Place est rénovée et constitue un pôle qui accueillera les activités culturelles, folkloriques et économiques existantes et à venir dans les meilleures conditions.

A la croisée des chemins menant à des agglomérations de plus grande envergure, Nivelles reste une ville repère pour bon nombre de citoyens souhaitant se détendre dans un environnement agréable. Des professionnels et des industriels ont également compris la situation stratégique de la cité pour leur développement.

La convivialité des quartiers et les modes de déplacement doux contribuent grandement à la réappropriation de l'espace de la Grand-Place par ses habitants et leurs enfants, déambulant à pied ou à vélo, profitant de l'esthétique et la nouvelle configuration des lieux.

Tant les Nivellois que les touristes prennent un réel plaisir à la redécouvrir, à l'explorer et à se rencontrer dans cet espace empreint de convivialité. L'offre commerciale diversifiée, l'occasion de se sustenter à l'une des bonnes tables, le caractère historique de l'endroit ... autant de raisons qui raviront le visiteur.

Les grands événements tels que le Tour Sainte-Gertrude, le Marché de Noël, le Carnaval, la Foire agricole, les rendez-vous interculturels, ... ou le marché hebdomadaire prendront une autre dimension !

Les Nivelloises et les Nivellois, tout comme toutes les personnes qui viendront à Nivelles prendront plaisir à circuler sur la « promenade des Aclots » (en béton jaune). Grâce à elle, les personnes à mobilité réduite n'auront plus à monter ou à descendre d'un trottoir pour faire le tour de la Grand-Place.

**Pierre HUART, Bourgmestre, et le Collège communal,  
les Echevins Simon NAJM, Valérie DE BUE,  
Étienne LAURENT, Bernard LAUWERS,  
Evelyne STINGLHAMBER-VANPEE,  
Charles GOURDIN et Hubert BERTRAND**



## Merci à nos partenaires

la jeune Province

Brabant wallon



ING



LE SOIR

La Capitale SUPPRESSE  
Le Quotidien de Brabant wallon



ORES



OPÉRATEUR DES RÉSEAUX GAZ & ÉLECTRICITÉ



TEC



ALEXANDRE  
QUINCAILLERIE

Nivelles  
commerces



PARTENA MUT



ethias

Group - IPS  
Industrial Projects Service



Loterie Nationale  
créateur de chances



### « Son & Lumière » du 10 septembre : envie d'être aux premières loges ?

Vous pouvez participer au spectacle mis sur pied pour l'inauguration de la Grand Place de Nivelles le samedi 10 septembre prochain !

Vous souhaitez porter des costumes d'époque illuminés aux flambeaux ou des structures lumineuses LED, interpréter des figures contemporaines lumineuses originales... alors, soyez au cœur de l'événement ! Une expérience qui ne se présentera plus !

La Ville de Nivelles et l'asbl Tour des Sites recherchent encore des figurants pour les 4 cortèges du spectaculaire « Son & Lumière » qui allieront histoire et modernité avec des moyens techniques à la hauteur de l'événement.

Intéressé(e) ? Merci de vous inscrire sans plus tarder auprès du Service Information – 067/88.22.85 – 84 ou via [information@nivelles.be](mailto:information@nivelles.be).

# Spectacle « Coeur de Lumière » Tout un symbole !

**Le spectacle, à 22h, vous est offert par la Ville. Une scénographie spectaculaire évoquera les thèmes de la tradition, de la créativité, de l'économie et de l'avenir. Chacun recevra symboliquement la lumière suivant un crescendo bien orchestré. Le tout s'intégrera dans une mise en scène « Son & Lumière » sur les bâtiments centraux.**

Plus la lumière, portée par les artistes et figurants, arrivera au centre-ville, plus le cœur de la cité s'animera. Simultanément aux cortèges de lumière, les murs de la Collégiale et de l'Hôtel de ville se métamorphosent grâce à la lente évolution des images géantes projetées sur la pierre claire.

La lente montée en puissance de la lumière verra soudainement une explosion de lumière inouïe jaillir du cloître : le cœur de la ville s'ouvre enfin ! En réponse, c'est toute la place qui, à son tour, va être baignée par la lumière ... grâce aux Nivellois qui composeront une véritable voie lactée composée de milliers d'étoiles. Un instant magique où toute la population se réunit ...

Enfin, les tours disposées aux quatre coins de la place se dévoilent brusquement, tissant au-dessus des spectateurs une véritable toile de lumière composée de centaines de rayons qui se matérialisent.

Des faisceaux blancs, au sommet des tours apparaissent également et dessinent en lumière une pyramide gigantesque prenant appui aux 4 coins de la place, au sommet de laquelle éclosent les gerbes du formidable feu d'artifice. Ensuite, un show intense va totalement embraser la place sur 360 ° et rendre ce moment d'apogée inoubliable !

Quand le calme revient enfin sur la place, des rayons blancs jailliront des fenêtres de la Collégiale et de l'Hôtel de ville. Dans l'imperceptible fumée qui monte des milliers de bougies qui dansent autour du cœur de la ville, la lumière se matérialise en faisceaux immobiles qui irradient dans toutes les directions, comme un hommage rendu par le cœur de la place à la population nivelloise qui, en lui apportant sa lumière, lui a donné une nouvelle vie ...

Nous ne vous en dirons pas plus sur le scénario aux multiples rebondissements et nous vous invitons à le découvrir avec nous lors de ce splendide événement.



# Détails pratiques

Nous vous communiquons les informations pratiques concernant les tests son et lumière, le stationnement et la circulation des véhicules dans l'intra-muros le 10 septembre prochain.

## Avis aux riverains de la Grand-Place

Le spectaculaire « Son & Lumière » comprendra notamment le défilé de quatre cortèges hauts en couleur tout autour de la Collégiale et de l'Hôtel de Ville, créé par la renommée asbl Tour des Sîtes.

Les **vendredi 9 et samedi 10 septembre** seront des journées particulières : l'installation du matériel ira de pair avec les inévitables tests « son et lumière ». Un « **martelage** » sonore répétitif dont l'intensité pourrait vous surprendre aura lieu le vendredi de 18h à 20h et le samedi dans l'après-midi.

Afin que les savants jeux de lumière orchestrés autour de leur musique provoquent l'émerveillement de chacun(e), nous demandons à chaque riverain, habitant et/ou commerçant, de **s'assurer qu'aucune source n'émette de lumière (comme les enseignes) ou ne filtre de son logement ou de son commerce vers la Grand-Place les vendredi 9 septembre et samedi 10 septembre, dès 21h**. Durant les périodes d'obscurité, des patrouilles de police seront assurées.

Pour le bouquet final de la représentation – un formidable feu d'artifice –, nous souhaitons qu'à titre préventif, vous veilliez à **fermer les fenêtres à tabatières** et à ce qu'**aucune matière facilement inflammable ne se trouve sur les terrasses et les balcons**.

## Stationnement & circulation

L'importante logistique et les milliers de spectateurs attendus le jour de l'inauguration nous imposent la mise en place d'**interdictions de stationnement**, dont voici le détail :

- du mercredi 7 septembre à 18h au dimanche 11 septembre à 17h à l'avenue Tour de Guet à droite de la chaussée en direction de la chaussée de Mons, entre l'entrée du parking de la Tour et le faubourg de Mons ;

- du jeudi 8 septembre à 8h au dimanche 11 septembre à 17h à la place Albert Ier en face de l'entrée de l'Hôtel de Ville et à la rue Seutin dans la zone réservée aux livraisons ;

- du vendredi 9 septembre à 8h au dimanche 11 septembre à 8h à la place Albert Ier en face de l'entrée de l'Hôtel de Ville et à la Grand-Place devant la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville ;

- du samedi 10 septembre de 18h à minuit à la rue Ste-Anne et au square Ga-

brielle Petit, à la rue des Brasseurs (ainsi que le bas de la rue de Saintes à partir de cette rue), à la Grand-Place (de la rue de Mons à la rue Marlet), à la rue de Soignies (de la Grand-Place au bd de la Batterie).

**Il sera également interdit de circuler dans tout l'intra-muros du samedi 10 septembre à 15h au dimanche 11 septembre à 6h (voir la liste des rues sur [www.nivelles.be](http://www.nivelles.be)).**

Nous vous remercions d'être attentif à ces éléments.

**Pierre HUART,**  
Bourgmestre

## Navettes spéciales TEC gratuites du Shopping au centre-ville

De 19h à 1h

- 2 arrêts « Shopping » à la chaussée de Mons
- 1 arrêt « centre » à l'avenue Jeuniaux

## Parkings gratuits disponibles

- « Saint-Roch » (rue du Mont-Saint-Roch)
- « Roblet » (rue Roblet)
- « Récollets » (rue de Saintes)
- « Dodaine » (bld de la Dodaine)
- « Ecole normale » (rue Emile Vandervelde)
- « Avenue du Centenaire »
- « Avenue de la Tour de Guet »
- « Gare SNCB » (rue des Déportés)
- « Arbalétriers » (bld des Arbalétriers)
- Centre hospitalier Tubize-Nivelles (rue Samiette, 1) A PARTIR DE 16h

## Parking gratuit handicapés

30 places au parking des Arbalétriers  
Avec carte et personne présente dans le véhicule

Un plan détaillé du site avec les espaces destinés notamment aux cortèges et aux spectateurs est disponible sur [www.nivelles.be](http://www.nivelles.be)

Tout l'Horeca restera ouvert. Par mesure de sécurité, toutes les terrasses seront retirées, certains tenanciers disposant d'un stand dans les rues adjacentes.

**Tous ces détails pratiques sont susceptibles d'être modifiés, nous vous invitons vivement à consulter le site officiel [www.nivelles.be](http://www.nivelles.be)**

# Programme des activités

## Durant le marché

**A 10h30 et 12h10**

### L'aca en démob

Mise en jambes et en voix par l'Académie de Nivelles. Un stand up inattendu en l'honneur de la nouvelle Nivelles par 150 élèves et 10 professeurs de l'Académie.

**De 11h à 12h**

### Concert de carillons

## L'après-midi

**16h30**

### Notre place est dans un palais... Notre palais est sur la place...

Le Barreau de Nivelles est heureux de vous présenter deux animations au Palais de Justice de la place Albert 1er:

**« Jean de Nivelles assigne la Ville : qu'avez-vous fait de ma Grand-Place ? »**

Procès fictif à la Salle d'audience 1 du Palais de Justice

**« La justice expliquée aux enfants »**

Animation à la Salle d'audience 2 du Palais de Justice

**17h**

### Concert inédit du Quantess Combo's

Mambo, cha-cha-cha, salsa, rumba, samba, merengue ... C'est le cocktail explosif concocté par Quantess Combo's. Il va vous transporter sous d'autres tropiques dans l'ambiance des clubs cubains, brésiliens ou colombiens. Impossible de rester en place à l'écoute de ces rythmes épicés et colorés !



## En soirée

Dès 19h45

### L'Andromaks



Le Centre culturel sera de la partie avec son échassier du futur. Il déambulera dans la foule. Il vous recouvrira de sa carapace à miroirs intérieurs, vous taquinera avec sa pince. Dès le soir venu, il s'illuminera.

### L'aca en démob

22h

### Au coeur de la Lumière !

Spectacle exceptionnel « Son et Lumière » réalisé par Tour des Sites



## Expositions

**Du 10 septembre au 2 décembre**  
**Les interventions archéologiques**  
**sur la Grand-Place de Nivelles**

Présentation des photos, plans et autres explications sur les découvertes extraordinaires réalisées de mars 2009 à janvier 2011.

Tous les jours de 9h à 18h - Collégiale Ste-Gertrude

**Du 5 au 16 septembre**  
**Renaissances de la Grand-Place**  
**de Nivelles**

Exposition de photos anciennes de différentes collections nivelloises, du Royal Photoclub Entre-nous et du Musée communal.

A l'agence ING - place Albert 1er, 7  
Exposition ouverte du lundi au samedi  
Horaires complets sur [www.nivelles.be](http://www.nivelles.be)

**Du 10 septembre au 30 octobre**  
**Roland LAVIANNE : 10 sculptures à partir**  
**de troncs d'arbres**



Le peintre, sculpteur, sérigraphe bien connu des Nivellois se consacre aujourd'hui quasi exclusivement au bois. Tous les formats sont présents et la figure humaine reste centrale... même si la déformation l'entraîne de temps en temps vers l'abstraction.

Tout autour de la Grand-Place.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2011

# Coeur de Lumière !

INAUGURATION  
DE LA GRAND PLACE

Durant la journée :  
animations culturelles et folkloriques  
22h : « Son et Lumière »



[WWW.NIVELLES.BE](http://WWW.NIVELLES.BE)

